François-Xavier Lalanne (Agen 1927-2008 Ury)

Femme nue assise

Signé en bas à droite « Lalanne 54 »

Crayon gras et huile sur toile marouflée sur carton

33 x 39,8 cm

François-Xavier Lalanne nait à Agen en 1927. A l'issue de la guerre, l'artiste fréquente l'Académie Jullian à Paris. Il pratique alors le dessin, la sculpture et la peinture. Il épouse Eugénie Pompom en 1948, parente du sculpteur animalier, mais leur relation ne durera pas. En juillet, il reçoit le prix de l'Académie Jullian. Dans le périodique *Arts* du 23 juillet 948, Roger Vrinat écrit : « les peintures de François Lalanne sont solides, bien construites, parées d'une couleur robuste à base de terres et ne contenant aucune part d'arbitraire ni d'accidentel ».

François-Xavier s'installe dans un atelier, impasse Ronsin, près de Montparnasse. Il côtoie quotidiennement Constantin Brancusi et Marcel Duchamp. Entouré par les surréalistes, il rencontre René Magritte, Max Ernst, Victor Brauner et Salvador Dali. Enfin, il entretient des relations avec le groupe des nouveaux réalistes, au sein duquel œuvrent Jean Tinguely et Niki de Saint Phalle. De décembre 1949 au printemps 1950, il est gardien de salles du département des antiquités au Louvre.

En 1952, il fait connaissance avec sa future femme, Claude, à l'occasion de sa première exposition personnelle de peinture, à la galerie Cimaise, boulevard Raspail à Paris. Elle même artiste, elle étudie la peinture, la sculpture et l'architecture aux Arts Décoratifs. Leur travail en commun ne débute qu'en 1956. Au cours de ces années, François-Xavier abandonne progressivement la peinture pour se tourner définitivement vers la sculpture. Les Lalanne sont surtout connus aujourd'hui pour leur activité de sculpteurs. Le monde animalier et la nature sont devenus le support de toutes leurs créations.

Notre toile présente un aspect relativement inédit de l'œuvre de l'artiste. Malgré l'existence d'une exposition de peintures en 1952, soit deux ans avant la réalisation de ce nu, on ne conserve pratiquement aucun exemple de sa production peinte. Une huile sur toile est récemment réapparue sur le marché **(ill. 1)** : il s'agit d'une composition qui tend presque vers l'abstraction. L'artiste semble avoir voulu représenter un fil tendu sur lequel sèchent plusieurs pièces de linges blancs, sur un fond bucolique colorée, presque impressionniste. Il est finalement assez difficile de faire le lien entre cette composition et la notre, espacées de six ans.

ill. 1 : François-Xavier Lalanne, Composition, 1948, signé et daté au dos, huile sur toile, 39 x 46 cm, ancienne collection Beldent, Paris ;
vente Paris, Europ Auction, 9 juin 2010, lot 55.

Dans notre œuvre, qui séduit par sa simplicité, il représente une jeune femme nue, coupée aux genoux, assise sur un étrange tabouret géométrique. Elle pose de trois-quarts, la tête de profil. Il existe également un *portrait en buste de Claude Lalanne*, daté de 1958, réalisé dans une technique similaire **(ill. 2).**

ill. 2 : François-Xavier Lalanne, *portrait de Claude Lalanne*, 1958
(cadre réalisé par Claude Lalanne en 1987)

Le dessin, réalisé à l'aide d'un crayon gras noir, demeure tout à fait lisible. L'ensemble gagne en luminosité par l'emploi de tons clairs et harmonieux, et notamment d'un fond bleu, appliqué de façon relativement uniforme. Dans notre toile, le peintre fait preuve d'une certaine liberté dans l'interprétation de la perspective et des proportions, ce qui confère à l'œuvre un côté quelque peu naïf, mais non dénué de charme.

Amélie du Closel

Bibliographie en rapport :

Les Lalanne, 5-13 juillet 1975, Paris, Centre National d'Art Contemporain, 5 juin – 13 juillet 1975, catalogue d'exposition, Paris, 1975.

Robert Rosenblum, *Les Lalanne,* Genève, 1991.

Claude et François-Xavier Lalanne, 16 novembre 2006 – 13 janvier 2007, New-York, Paul Kasmin Gallery, mai – juin 2007, Londres, Ben Brown Fine Arts, catalogue d'exposition, New-York, 2006.

Daniel Abadie, *Les Lalanne*, Paris, 2008.

Les Lalanne, Paris, Musée des Arts Décoratifs, 17 mars – 4 juillet 2010, catalogue d'exposition, Paris, 2010.